

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTE ET DE LA POPULATION

INSTITUT NATIONAL DE SANTE PUBLIQUE



SONDAGE



ORGANISATION MONDIALE
SOCIALE
DE LA SANTE

CELLULE DE COMMUNICATION

Bureau « Enquêtes »

Février 1999

• Introduction

Actuellement, près de 30 millions de personnes sont infectées par le VIH (virus du SIDA) dans le monde, dont 80 % sont des jeunes adultes. Neuf sur dix ne savent pas qu'ils sont infectés. Un jeune contracte le VIH toutes les 12 secondes (sources ONU-SIDA fin 1998). En Algérie au 31 décembre 1998, on dénombrait 372 cas de SIDA et 805 séropositifs (sources Institut National de Santé Publique (INSP) et le Laboratoire National de Référence (LNR), Institut Pasteur d'Algérie (IPA).

Dans le domaine de la communication sociale, il apparaît nécessaire de développer l'amélioration des connaissances sur le SIDA parmi les jeunes, afin de contribuer à modifier les comportements et susciter le sens de responsabilité. A cet effet, l'INSP à travers sa Cellule de Communication Sociale a initié un sondage reposant sur la stratégie jeunes pour jeunes en vue d'apprécier les connaissances, attitudes et pratiques sur les questions liées au SIDA afin de permettre la conception et la réalisation de supports d'informations adaptées. Cette étude a été réalisée avec le soutien de l'OMS dans le cadre du programme de coopération Algérie-OMS (Bienum, 1998 - 1999).

• Objectifs

Ce sondage a pour objectif de tester les connaissances et d'apprécier les besoins en informations des jeunes âgés de 15 à 30 ans à propos du SIDA, et d'adapter nos messages d'Informations, d'Education et de Communication (IEC).

• Matériel et méthodes

Notre sondage est une étude transversale, ciblant les jeunes de 15 à 30 ans. La population cible est représentée par les jeunes collégiens(es), lycéens(es), jeunes en formation professionnelle, étudiants(es), travailleurs et les chômeurs, (48 % sont de sexe masculin et 52 % sont de sexe féminin). Les différents niveaux d'instructions (moyen, secondaire et universitaire) ont pu être touchés. Notre échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble de la population âgée de 15 à 30 ans.

Notre questionnaire (annexe) comprend sept questions sur le SIDA : sa définition ? sa gravité ? ses modes de transmission ? sa répartition géographique ? ses moyens de protection ? les sources d'informations des jeunes à propos du SIDA ? et les questions que se posent les jeunes à propos du SIDA ?

Nous avons prévu 300 questionnaires à auto-administrer aux jeunes, 178 questionnaires ont été recueillis dans les wilaya d'Alger et d'Oran représentant la région nord et 88 questionnaires recueillis dans la wilaya de Biskra représentant le sud du pays. Ce qui nous fait au total 266 questionnaires remplis. Nous signalons que 34 questionnaires ne nous sont parvenus.

Les résultats ont été saisis, contrôlés et analysés sur le logiciel EPI-INFO, par un programme informatique mis au point par le bureau de sondage.

La réalisation de ce sondage a duré 6 mois, de septembre 1998 à février 1999.

- **Résultats**

Répartition des jeunes selon leurs définitions du SIDA, par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)

		Mortelle et/ou dangereuse	Transmissible	Détruit l'immunité
Sexe	Masculin	56	22	24
	Féminin	46	25	31
Région,	Nord	59	25	26
	Sud	35	22	28
Age	15 - 19	52	25	18
	20 - 24	55	27	31
	25 - 30	42	18	34
Niveau d'instruction	Moyen	63	26	18
	Secondaire	43	22	29
	Universitaire	52	24	35
Ensemble		51	24	27

Selon l'ensemble des jeunes, 24 % ont défini le SIDA comme maladie transmissible, 51 % comme maladie mortelle et/ou dangereuse et 27 % comme maladies détruisant l'immunité.

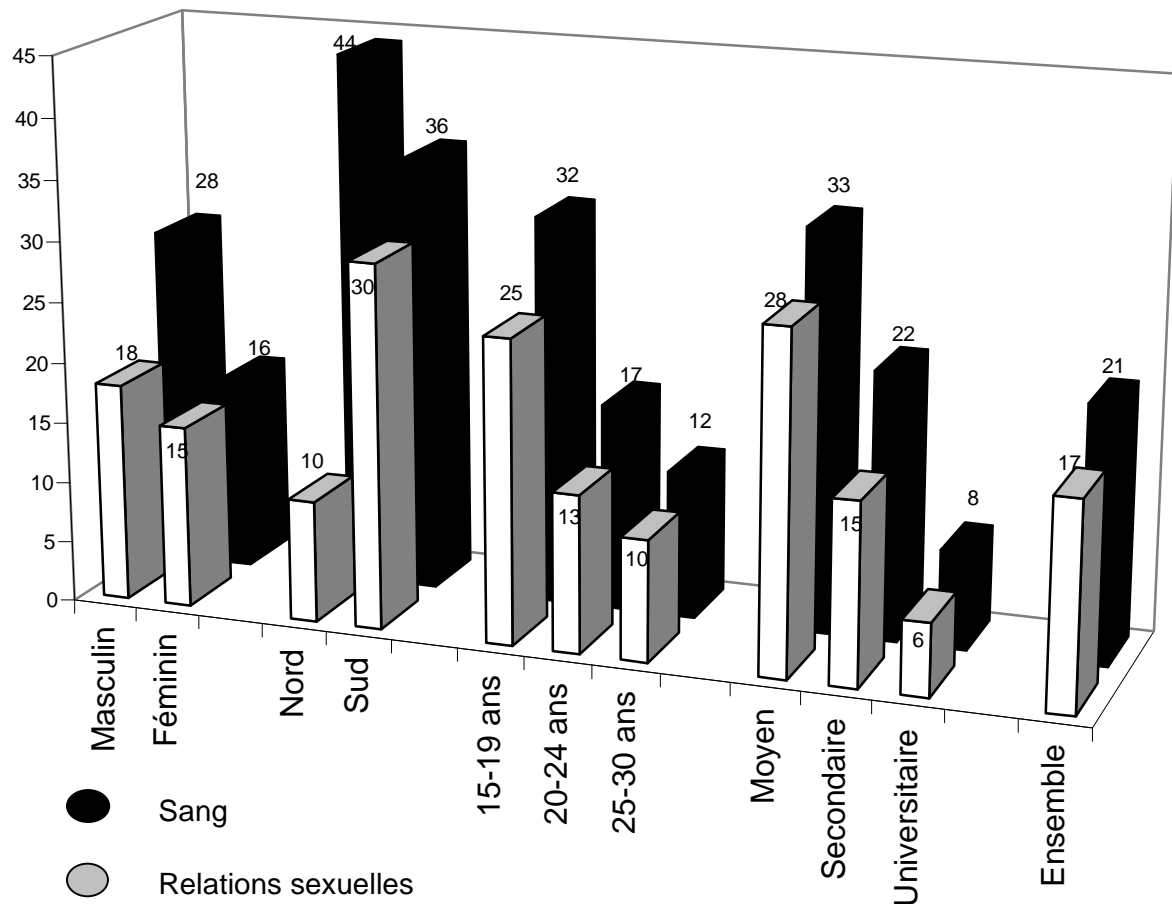
Il y a une différence selon la région pour la réponse « mortelle et/ou dangereuse », le sud représente un taux faible (35 %) contre 59 % au Nord. On ne note pas de différence significative selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction.

Répartition des jeunes qui ignorent que le SIDA est une maladie transmissible et mortelle par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)

		Fréquence
Sexe	Masculin	10
	Féminin	9
Région,	Nord	8
	Sud	15
Age	15 - 19	15
	20 - 24	8
	25 - 30	5
Niveau d'instruction	Moyen	11
	Secondaire	11
	Universitaire	6
Ensemble		10

Selon les jeunes 10 % ignorent que le SIDA est une maladie transmissible et mortelle. Les statistiques ne révèlent pas de différences significatives selon nos variables.

Répartition des jeunes n'ayant pas cité comme mode de transmission les relations sexuelles et le sang par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)



Dans l'ensemble, 17 % des jeunes ne pensent pas que les relations sexuelles sont un mode de transmission du SIDA et 21 % de ces jeunes ne pensent pas que le SIDA se transmet par le sang. Nous avons relevé des différences statistiquement significatives chez les jeunes n'ayant pas cité comme mode de transmission les relations sexuelles, selon la région (Nord 10 % et 30 % au Sud), et le niveau d'instruction (moyen 28 %, secondaire 15 % et 6 % universitaire). La différence est aussi significative selon les jeunes qui ne pensent pas que le SIDA se transmet par le sang par sexe, 28 % chez les garçons et 16 % chez les filles, selon la région, 44 % au Nord et 36 % au sud et selon le niveau d'instruction (moyen 33 %, secondaire 22 % et 8 % universitaire).

Répartition des jeunes ignorant la répartition géographique selon les continents par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)

		Afrique	Europe	Amérique	Asie	Australie
Sexe	Masculin	13	6	4	20	22
	Féminin	12	5	5	24	28
Région	Nord	6	3	3	15	16
	Sud	25	11	7	35	43
Age	15 - 19	20	6	7	24	25
	20 - 24	8	5	2	18	21
	25 - 30	7	7	3	23	31
Niveau d'instruction	Moyen	18	8	7	31	32
	Secondaire	11	5	3	19	23
	Universitaire	8	5	3	18	23
Ensemble		12	6	4	21	25

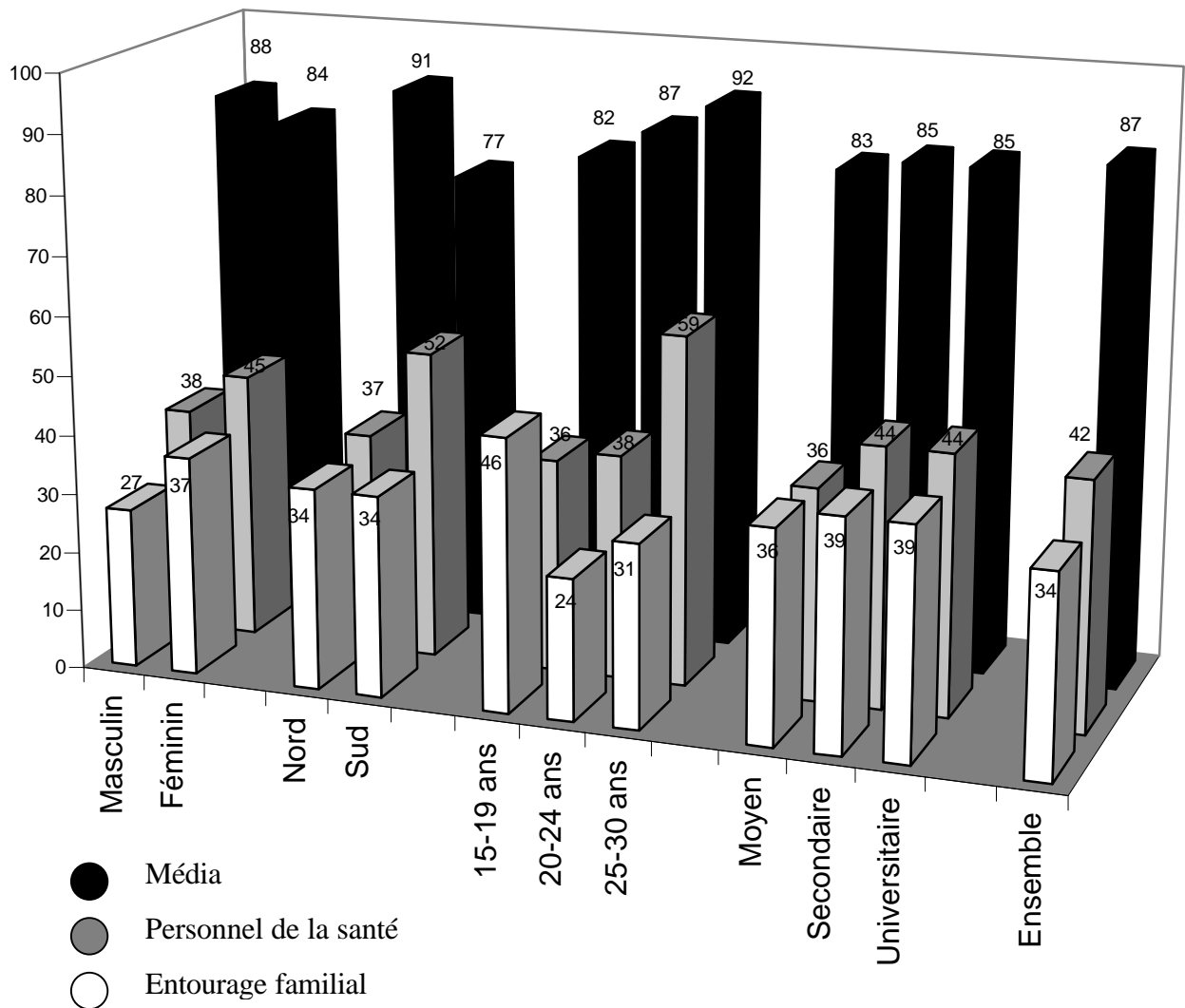
La répartition géographique du SIDA selon les jeunes, 12 % ignorent que le SIDA existe en Afrique, 6 % en Europe, 4 % en Amérique, 21 % en Asie et 25 % en Australie. Cette ignorance est différente selon la région ou elle varie de 3 % au Nord à 43 % au sud et en Afrique selon l'âge (15-19 ans 20 %, 20-24 ans 8 % et 25-30 ans 7 %). Il n'y a pas de différence selon le sexe, et le niveau d'instruction.

Répartition des jeunes n'ayant pas cité les moyens de protection du SIDA, par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)

		Préservatif	Abstinence	Stérilisation du matériel
Sexe	Masculin	63	64	72
	Féminin	64	59	62
Région,	Nord	52	64	67
	Sud	91	57	69
Age	15 - 19	78	68	74
	20 - 24	52	59	69
	25 - 30	62	56	56
Niveau d'instruction	Moyen	74	69	75
	Secondaire	69	63	69
	Universitaire	44	50	56
Ensemble		64	61	67

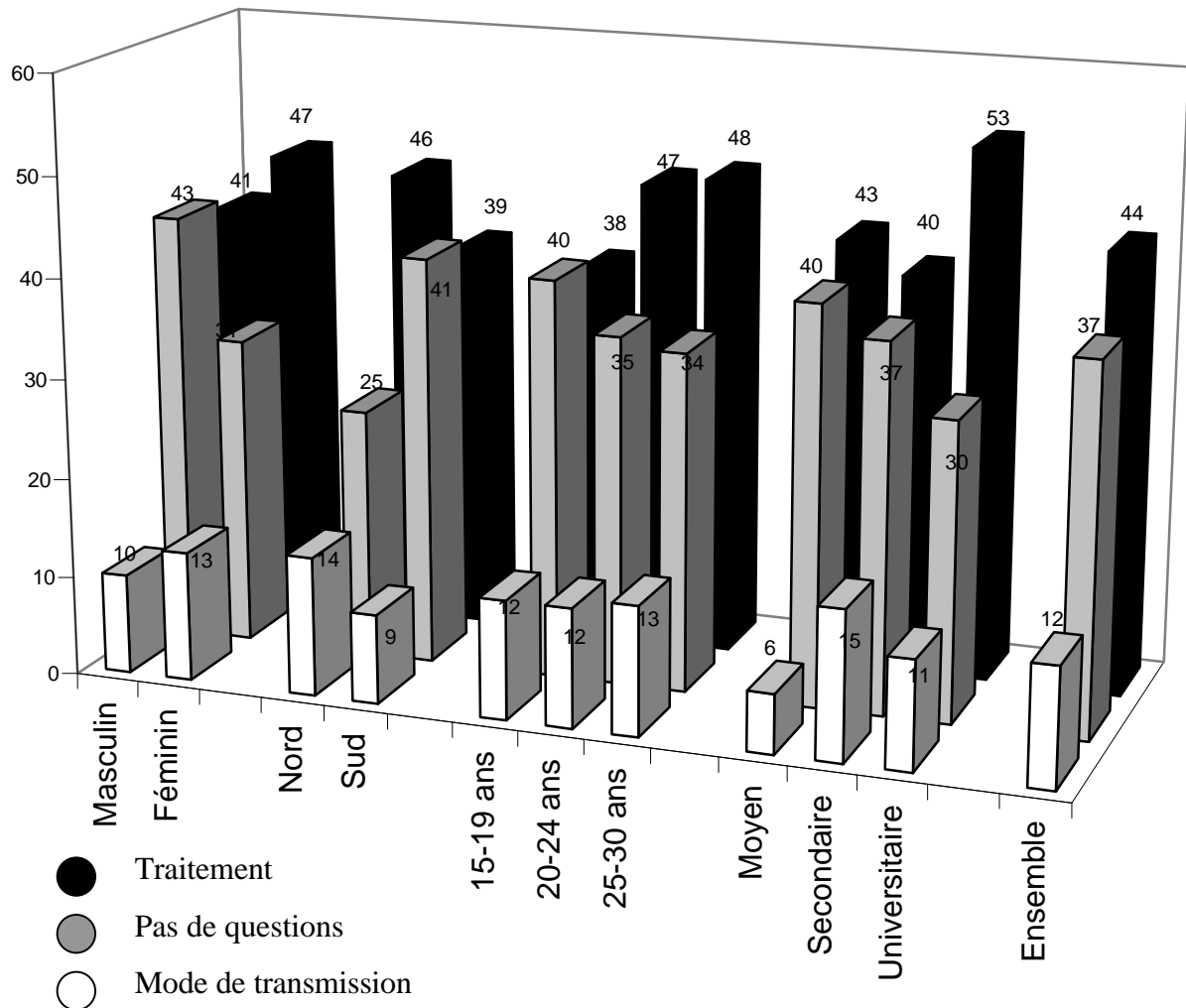
Parmi les moyens de protection du SIDA, 64 % des jeunes n'ont pas cité le préservatif comme moyen de protection du SIDA, il existe une différence selon la région, 52 % au Nord et 91 % au sud, et selon le niveau d'instruction (moyen 74%, secondaire 69% et 44 % chez les universitaires. En ce qui concerne l'abstinence 61 % des jeunes ne l'ont pas cité et 67 % n'ayant pas cité la stérilisation du matériel comme moyen de protection du SIDA.

Répartition des jeunes selon leurs sources d'informations à propos du SIDA, par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)



La source d'information la moins sollicitée par les jeunes est l'entourage familial (34 %), elle diffère selon le niveau d'instruction (moyen 36 %, secondaire 39 % et universitaire 21 %). Le taux de jeunes qui s'informent auprès du personnel de la santé est de 42 %, il diffère selon la région (37 % au Nord et 52% au sud). La source d'information la plus fréquente chez les jeunes est les médias (87 %), elle est différente selon la région (91 % au Nord et 77 % au sud).

Répartition des jeunes selon les questions qu'ils se posent à propos du SIDA par sexe, région, âge et niveau d'instruction (%)



L'interrogation la plus citée par les jeunes est le traitement du SIDA ? (44 %) 12 % des questions posés par les jeunes sont le mode de transmission ? Nous constatons que 37 % des jeunes n'ont pas répondu à cette question dont la différence est statistiquement significative selon le sexe (masculin 43 % et féminin 31 %).

Notre sondage auprès des jeunes nous a permis de tester leurs connaissances et d'analyser leurs besoins en informations à propos du SIDA.

La définition du SIDA se traduit chez ces jeunes comme maladie mortelle ou dangereuse, plus de 2/3 ne la définissent pas comme maladie détruisant l'immunité humaine. Neuf sur dix ont répondu oui à la question : Le SIDA est une maladie transmissible et mortelle?. Il n'est pas évident pour 17 % des jeunes que le SIDA se transmet par les rapports sexuels et 21 % par le sang. Il est très important de signaler que 12 % des jeunes ignorent que le SIDA existe en Afrique, alors que 1,7 millions de jeunes sont contaminés chaque année en Afrique (ONU- SIDA). Nous avons aussi noté que 36 % des jeunes citent le préservatif comme moyen de protection (seulement 9 % l'ont cité dans le Sud), 39 % l'abstinence et 33 % la stérilisation du matériel. Il reste environ 1 jeune sur 3 qui pense que les échanges de serviettes de bains ou de vêtements avec un malade du SIDA est un mode de contamination du SIDA. Les médias restent une des principales sources d'informations de ces jeunes, mais une question revient souvent : « *Comment voulez-vous que je puisse voir une émission sur le SIDA en famille ?* ». On ne note aucune différence significative selon nos variables. D'après les résultats de l'enquête réalisée par le Pr A.TADJEDINE sur la « Santé reproductive des jeunes dans la wilaya d'Oran en 1998 », il est très important de rappeler que 77 % des jeunes se confient et s'informent chez leurs amis. L'auto-administration du questionnaire et le respect de l'anonymat, nous a permis de récolter des questions posées par les jeunes, dévoilant une certaine réalité. Un jeune de 27 ans se pose la question : « *est ce qu'un rapport sexuel avec un mouton est une source de contamination ?* » et une jeune fille de 15 ans se pose une autre question : « *est ce qu'un rapport sexuel anal peut être une source de contamination ?* ». Sans oublier qu'il y a 37 % de jeunes qui n'ont posé aucune question, parmi ces derniers certains ont carrément répondu c'est un sujet tabou, je n'ai pas de questions à poser.

Remarque : Les jeunes ont mieux répondu aux questions à choix multiples (QCM), qu'aux questions ouvertes.

Ce Sondage a été réalisé par :

Mr Abdenour MEZIANE (Chargé des enquêtes et sondages, Cellule de Communication Sociale, INSP)
et le Dr Djamel Eddine.OULMANE (Responsable de la Cellule de Communication Sociale, INSP)

avec la collaboration du :

Pr. N. DEKKAR, (Représentant de l'OMS, Alger),
Pr. A. TADJEDINE, (Directeur de l'Observatoire Régional de la Santé Ouest, Oran),
Pr. E. G.FARES (Responsable du service cardiovasculaire, INSP),
Dr. R. BOUAKAZ, (Responsable du service des maladies infectieuses, INSP),
Dr. A. AIT MOHAND, (Responsable du service santé mentale, INSP),
Dr. BOUDOUIH, (Médecin auprès de la Direction de la Santé et de la Population de Biskra),
Dr. R. BENLAHRECHE (Responsable du laboratoire de cytologie, INSP),
Melle. A. HACHEM, (démographe, ORS Ouest),
Melle. M. SBIHI, (Attachée de presse CCS, INSP),
Melle. N. KEROUÏ, (Secrétaire du service des maladies infectieuses, INSP),
et Melle. RACHEDI (Maison de jeunes Ben Aknoun) Mr. M. BOUGADOU (INSP), Mr. M. SOUIDI (INSP),
Melle. L. MELLOUAH (INSP), Mr. S. MEZIANE (Institut des Métiers d'Avenir) Mr. M. EL KAMEL, (Lycée Kouba) Mr. C. MEZIANE (Chômeur) Mr. R. AICI, (INSP)

Témoignage d'un séropositif,

Le virus du SIDA est un sale compagnon, je ne l'ai pas voulu, pas cherché, pas désiré pourtant aujourd'hui c'est une part de moi même comme la forme de mes yeux, la forme de mes mains avec laquelle j'ai du reprendre ma place à vos côtés il m'a fallu du temps beaucoup de temps pour réapprendre à vivre à aimer et à m'aimer aussi autre et différent sous votre regard, il m'a fallu du temps beaucoup de temps pour accepter d'être différent, l'autre celui qui n'est pas à la bonne place.

Il m'a fallu du temps pour reprendre le combat de la vie quotidienne avec la peur au ventre et avec au fond de moi, ce parfum amer du paradis perdu ...

**ASSOCIATION EL HAYET
CHU Mustapha service médecine légale.**



Institut National de Santé Publique - Cellule de Communication Sociale

4, Chemin El Bakr El Biar Alger Algérie



(02) 91. 20. 23 à 24



(02) 91.27.37